



Qu'est-ce que GrapheneOS, ce logiciel détourné par certains trafiquants pour supprimer les informations de leur téléphone ?

Par Emma Confrère

Il y a 20 heures

téléphone dealer Application



GrapheneOS est utilisable uniquement sur les modèles de smartphones Google Pixel. *Dmitri - stock.adobe.com*

DÉCRYPTAGE - Ce système d'exploitation créé en 2014 inquiète les autorités tricolores. Il permet, entre autres, de réinitialiser un smartphone aux paramètres d'usine grâce à un seul code. Les représentants du logiciel, eux, interrogent la responsabilité d'Android et Linux.

C'est une solution adoptée par certains criminels qui donne du fil à retordre aux autorités françaises. Grâce à l'installation d'un système d'exploitation spécifique, intitulé GrapheneOS, sur les téléphones des malfaiteurs, ces derniers sont capables de réinitialiser aux paramètres d'usines leur smartphane grâce à un seul code. Si, devant des policiers, un malfrat entre un code alternatif au lieu de son vrai code, cela entraîne un effacement irréversible de toutes ses données.

Photos, applications, profil... le téléphone revient alors à un état proche de celui en sortie d'usine, le rendant inutilisable dans le cadre d'affaires judiciaires. Ce logiciel a été mentionné dans une note confidentielle transmise le vendredi 7 novembre par la police judiciaire aux autres services. Selon l'Office anti-cybercriminalité, GrapheneOS serait notamment utilisé par les trafiquants de drogue.

Concrètement, ce logiciel gratuit «*renforce la sécurité du système d'exploitation et des applications qui y sont exécutées*», souligne le site de GrapheneOS. Créé en 2014 par une organisation à but non lucratif enregistrée au Canada, d'abord sous le nom de CopperheadOS, ce système vise à protéger la vie privée de ses utilisateurs. «*Il a été développé spécifiquement pour renforcer la sécurité des données personnelles contenues dans les téléphones mobiles*», résume un analyste de la police judiciaire au Parisien .

En plus de pouvoir effacer son téléphone grâce à un code alternatif, le système d'exploitation oblige également les applications à respecter des permissions beaucoup plus strictes et à restreindre leurs accès à l'appareil photo, au micro ou encore au GPS. Mais tout le monde ne peut pas utiliser GrapheneOS car il fonctionne uniquement sur un écosystème Android et spécifiquement sur les modèles de téléphones Google Pixel.

«Intention de dissimulation»

«Initialement présenté comme étant destiné à des usages légitimes pour protéger les citoyens contre des intrusions sur leur téléphone mobile, notamment pour les journalistes, les chercheurs ou les activistes, GrapheneOS s'est progressivement

diffusé auprès d'utilisateurs désirant avant tout échapper à toute forme de collecte ou d'analyse de données de leurs supports par les autorités, y compris dans un cadre judiciaire», détaille la police judiciaire à nos confrères.

GrapheneOS, de son côté, estime que *«les forces de l'ordre françaises confondent ou amalgament les produits à code source fermé basés sur GrapheneOS ou prétendent l'être avec le projet open source»*. En d'autres termes, comme le système de GrapheneOS est en open source, des malfrats peuvent l'agrémenter de leurs propres fonctionnalités et créer leurs propres produits. Un site allemand vend par exemple des téléphones équipés de GrapheneOS mais il n'est pas relié à l'organisation. *«Nous ne sommes en aucune façon impliqués dans les entreprises qui fabriquent des produits à partir de notre code pour les vendre à des particuliers, dont certains peuvent être criminels»*, se justifie GrapheneOS. Les représentants ajoutent aussi que leur *«projet open source est basé sur celui d'Android et que la plupart du code provient d'Android et du noyau Linux, et non de GrapheneOS»*. Ils se demandent ainsi pourquoi *«Android et Linux ne sont pas tenus responsables de la manière dont ils sont utilisés»*.



La confidentialité n'est pas réservée aux criminels et les personnes qui protègent leur vie privée, y compris vis-à-vis du gouvernement, ne sont pas des malfaiteurs

GrapheneOS

Il y a quelques mois, dans le cadre de la fouille du chef présumé du réseau francilien Omar, une organisation de trafic de stupéfiants, les enquêteurs de la brigade de stupéfiants ont voulu exploiter un Google Pixel avec GrapheneOS mais le téléphone s'est réinitialisé tout seul, avant même qu'il n'ait pu accéder aux données. *«Quand il est présent sur un téléphone mobile, ce système constitue un indicateur clair de sophistication technique et d'intention de dissimulation»*, explique un policier. Une avocate spécialisée, elle, souligne que dans ses dossiers *«aucun*

de ces engins n'a pu être ouvert par la police» alors que les autorités sont déjà parvenues à pirater d'autres logiciels par le passé, comme EncroChat ou encore Sky ECC.

Mais pour les représentants de GrapheneOS, *«leurs technologies de confidentialité et de sécurité sont similaires à celles de l'application Signal»*. *«Apple et Google intègrent des protections similaires dans iOS et Android, mais nous développons des protections plus avancées, avec plusieurs années d'avance sur Android,»* se targuent-ils. Sur la position des autorités françaises vis-à-vis de son système d'exploitation, GrapheneOS assure que *«son utilisation ne rend pas une personne suspecte et qu'il n'est pas largement utilisé par les criminels»*. L'organisation ajoute également que *«la confidentialité n'est pas réservée aux criminels et que les personnes qui protègent leur vie privée, y compris vis-à-vis du gouvernement, ne sont pas des malfaiteurs»*. Contactés, la police nationale et Google ne sont pas encore revenus vers le *Figaro*.

La rédaction vous conseille

- [Quand les préfets chassent les trafiquants des points de deal](#)
- [Tueurs à gage, trafiquants internationaux... Les profils des dix premiers «narcos» à rejoindre la prison de Vendin-le-Vieil](#)
- [«La valeur refuge des trafiquants» : l'insatiable soif d'or et d'émeraudes des voyous pour blanchir l'argent du crime](#)

Sur le même thème

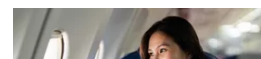
Petit mais pratique : le support de téléphone pliable qui change vos voyages



En 1879, petite révolution : c'est l'arrivée du téléphone au *Figaro*



Le support de téléphone : l'allié des voyageurs connectés





«Le premier cours ne démarrera jamais» : l'interdiction du portable au collège, un vrai casse-tête 🤔



Rentrée scolaire : à partir de quel âge peut-on donner un téléphone portable à son enfant ?



Dans ce temple de Bali, attention aux singes voleurs de téléphones

Agressions et enlèvements : Safee transforme votre smartphone en garde du corps

«Nokia Clear Phone» : quel est ce téléphone transparent aperçu sur TikTok?

inTouch, cette nouvelle IA qui promet d'appeler vos grands-parents à votre place

Interdiction du téléphone au collège: quel bilan pour l'expérimentation de la pause numérique, généralisée à la rentrée ?